AccueilRevenir à l'accueilCollectionSources hagiographiquesCollectionVie de Marūtha de MaypherqaţCollectiongrec (Vie de Marūtha de Maypherqaţ)ItemVie grecque longue de Marūtha de Maypherqaţ

Vie grecque longue de Marūtha de Maypherqaț

Informations générales

Cotems. Moscou, Musée historique 183 (Vlad. 376), fol. 132^r-135^v, du XIe s. BHG 2266

DateXIe s.

extrait situé sous le règne deYazdgird Ier

Languegrec

Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Viegrecque longue de Marūtha de Maypherqaţ, XIe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/118

Informations éditoriales

Éditions

- Latyšev, B., *Menologii anonymi Byzantini saeculi X quae supersunt*, I, Saint-Pétersbourg, 1911, p. 154-158.
- Noret, J., «La Vie grecque ancienne de S. Maruta de Mayferqat», *Analecta Bollandiana* 91, 1973, p. 77-103.

Références bibliographiques

- Ehrhard, A., Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche, III/1, (Texte und Untersuschungen 52/1), Leipzig, 1943, p. 342-355; p. 403-405.
- Papadopoulos-Kerameus, A., Ἰεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη, I, Saint-Pétersbourg, 1891, p. 1-8.

Texte grec et traduction française:

- Halkin, F., «Le mois de janvier du "ménologe impérial" byzantin», *Analecta Bollandiana* 57, 1939, p. 225-236.

Plus généralement sur Marūtha de Mayphergat:

- Labourt, J., Le christianisme dans l'empire perse sous la dynastie sassanide (224-632), (Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique 11), Paris, 1904.
- Stevenson, W., «John Chrysostom, Maruthas and Christian Evangelism in Sasanian Iran», *Studia Patristica* 47, 2010, p. 301-306.
- Sako, L. R., Le rôle de la hiérarchie syriaque orientale dans les rapports diplomatiques entre la Perse et Byzance aux Ve-VIIe siècles, (Textes et études sur l'Orient chrétien 2), Paris, 1986.
- Tisserant, E., «Marouta de Maypherqat (saint)», Dictionnaire de théologie catholique 10/1, Paris, 1928, col. 142-149.
- Vesa, V., «Church-Imperial Power Relationship in the Persian Empire of the 5th Century: The Role of Politics in the Reception of the First Ecumenical Council», *Altarul Reîntregirii* 2. *Supplement*, 2013, p. 261-276.

Liens

Pour la bibliographie sur Marūtha, voir le site de A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity

Indexation

Noms propres<u>Başişta</u>, <u>Christ</u>, <u>Constantin</u>, <u>Galiléen</u>, <u>Jacques</u> (évêque de Nisibe), <u>Mariam</u> (grand-mère de Marūtha), <u>Marūtha de Maypherqat</u>, <u>Pērōzgerd</u>, <u>Perses</u>, <u>Raoniens</u>, <u>Romains</u>, <u>Théodose II</u>, <u>Touba</u>

Toponymes<u>Arménie</u>, <u>Cité des martyrs</u>, <u>Espagne</u>, <u>Martyropolis</u>, <u>Maypherqat</u>, <u>Nisibe</u>, <u>Orient</u>, <u>Perse</u>, <u>Sophène</u>

Sujetsambassadeur, ange, baptême, démon, gouverneur, jeûne, mage, miracles, Pâques, pyrée, reliques, soleil

Traduction

Texte

Vie de notre saint père Marūtha, évêque de Sophanène d'Arménie, et commémoration des saints martyrs reposant à Martyropolis.

- 1. Il existe un pays situé du côté de l'Orient, aux limites de l'Arménie et de la Perse; on l'appelle (pays) des Sophanéniens; cette contrée, pauvre du plus grand bien, je veux dire de la saine et pure foi des chrétiens, Dieu n'omit pas de la faire venir à la reconnaissance de sa seigneurie. De ce fait, il montre ainsi encore les différentes manières dont use une «économie» impressionnante et qui révèlent sa grande providence, bien digne d'être chantée. De quelle manière? Il faut prêter une attention diligente.
- 2. Au temps de Constantin, premier chrétien à avoir été empereur, lui appelé grand à juste titre, un certain Jacques, homme saint et admirable, devenu évêque de Nisibe (site ainsi appelé depuis longtemps), déployait chaque jour beaucoup de zèle c'était un vrai pasteur et non un mercenaire à convertir ce pays d'impiété à la piété et de l'erreur des démons à la confession du Christ. Il faisait aussi le plus de prières possible, demandant à Dieu avec grande ferveur d'octroyer son aide à ses créatures et de les conduire à la lumière, celle de la grâce. Et assurément il fut

exaucé et ne fut en rien déçu dans ses espérances. Mais considérez avec moi comblen sont profonds les jugements de Dieu et bien ordonnées les décisions de son infinie sagesse.

- 3. Le gouverneur du pays de Sophanène, arrivé dans le district des Raoniens pour quelque nécessité qui lui était arrivée (il s'agit d'un district d'Arménie), ayant remarqué avec des yeux passionnés la fille du gouverneur des Raoniens (le nom de la jeune fille était Basista; elle s'appelait aussi Mariam [Mariamme] de son second nom), belle d'apparence mais encore plus belle d'âme (l'adolescente en effet était chrétienne et fille de chrétiens) quels arrêts, mon Christ, que les tiens! la demande en mariage. Le gouverneur en effet avait été épris d'elle, et il remuait ciel et terre pour ne manquer en rien le mariage; telle était en effet la puissance du désir qui avait pénétré dans dans son âme.
- 4. or, les parents de la jeune fille, tout en le saluant et en le recevant chez eux il était jeune, riche et d'une beauté remarquable -, n'aimaient pas sa religion, l'avaient même en horreur, pleins d'hostilité pour les Sophanéniens qui ne professaient pas la foi chrétienne mais étaient tout dévoués au mensonge et à l'erreur des démons; ils refusèrent l'alliance. Comme l'homme insistait alors et réclamait avec insistance le mariage, allant même jusqu'à menacer, s'il n'obtenait pas ce qu'il désirait, de révolte et de guerres, les parents de la jeune fille informent de l'affaire l'évêque de Nisibe c'était le célèbre Jacques qu'on a évoqué plus haut qui faisait un séjour en ces régions, et lui confient toute l'affaire. Celui-ci ayant alloué au dessein du temps et de la réflexion, et ayant ensuite prédit de manière vraiment prophétique qu'à partir de là les Sophanéniens se convertiraient de leur erreur et viendraient à la foi orthodoxe, et que cela ne se réalisait pas en dehors de la providence divine, les parents, cédant à ce que disait ce saint pasteur, unissent Mariam au gouverneur de la Sophanène et, après avoir effectué les cérémonies habituelles, la lui remettent.
- 5. Comme les jours du Carême venaient de commencer, jours durant lesquels les chrétiens ont l'habitude de jeûner et de se garder purs, et qu'elle refusait absolument de s'unir à son époux sur son lit, mais lui opposait pureté et jeûnes de toute la détermination de son âme, et remettait sagement de jour en jour leur union physique, lui, comme esclave de l'amour et de la chair, s'approche d'elle. Que se passe-t-il alors? Il voit une vision pleine de terreur c'était sans doute la présence d'un ange qui effectuait la vision et entend une voix disant de ne pas la toucher. Persuadé dès lors ou, pour mieux dire, apeuré, mais aussi instruit du mystère par sa femme, il confessa que la foi au Christ était chose grande; et quand les jours du jeûne furent passés, je veux dire lors de la fête même de Pâques, il reçoit même le baptême tout à fait bienheureux: il devient lui aussi un (membre) du troupeau de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ qui fait tout avec sagesse profitablement. Mieux! Il parfait encore de la sainte illumination tous ceux qui se soumettent à lui, et la prédiction de l'Ancien reçoit son accomplissement.
- 6. Par la suite (...), il naît à ce beau couple deux enfants: en premier une fille, l'aînée, qu'ils appelèrent Touba; et un garçon après elle: ce fut ce beau Marūtha, le thaumaturge, le saint, le vrai guérisseur de Dieu qui, bien éduqué et formé, effectuant tout un chemin de vertu, acquit aussi la dignité de l'épiscopat; et dès lors par les miracles qu'il fait il devient très renommé, redoutable, digne de tout respect et honneur, non seulement pour ceux qui lui étaient proches, mais encore mieux pour ceux qui vivaient au loin. D'abord en effet il enseigne le pays de Sophanène, il le forme, le baptise, l'arrache à l'erreur et le conduit à Dieu par le baptême; ensuite, il conduit encore au Christ les foules de la Perse par la foule de ses prodiges extraordinaires. De quelle manière? Notre récit le montrera.

- 7. Théodose, qu'on appelle le Grand, celui qui était de famille hispanique, empereur romain croyant et qui gouvernait bien l'empire, envoie en tant qu'ambassadeur le pontife du Christ, je veux dire Marūtha le thaumaturge, chez Yazdgird, roi des Perses: il devait adoucir ses colères, ramener la paix et conclure un traité d'amitié réciproque; de fait, ils avaient été en désaccord et avaient parfois été amenés à se faire la guerre. Yazdgird donc, le recevant de manière très affable et avec beaucoup d'honneurs Dieu ayant certainement disposé ainsi son âme envers Marūtha –, calme aussitôt ses colères et fait la paix solidement avec Théodose, la garantissant par des propos, des serments et des écrits. Marūtha donc, depuis ce temps-là, était grandement honoré du roi des Perses; aussi bien, ayant accompli nombre de prodiges en Perse, il était aimé de tous et on le connaissait comme un père et un protecteur. Il délivra aussi la propre fille de Yazdgird, qui avait été frappée d'un mal démoniaque. Et de quelle joie il remplit ce (roi), vous le savez, vous tous qui êtes pères d'enfants!
- 8. Que se passa-t-il ensuite? Le roi des Perses voulant lui faire don de gratifications qui convenaient, d'argent et de cadeaux tout autres, lui (le saint) demande une unique faveur: de lul accorder les dépouilles mortelles de tous ceux qui en Perse avaient témoigné en faveur du Christ, afin qu'il puisse les honorer comme il se devait et leur donner une sépulture convenable. Il les reçoit, sans que le roi ait éprouvé quelqu'hésitation à ce sujet; il fonde une ville et un sanctuaire à l'intérieur; avec solennité et munificence, il y dépose ces reliques et donne à la ville le nom de Martyropolis.
- 9. Mais celui qui a coutume de voir sans cesse les gens de bien d'un œil jaloux, le diable, rempli d'envie pour Marūtha à cause d'un tel bien, excite ses suppôts (les Perses les appellent mages). Et que font-ils? Ils dissimulent sous terre un homme dans le sanctuaire où le roi devait pénétrer pour rendre le culte perse au feu qui chez eux est vénéré; le roi était encore toujours attaché à la religion héritée de ses ancêtres. Alors donc que le roi passait, de dessous, le mage fit entendre sa voix, produisant nécessairement une sorte de prodige, comme si la voix venait d'un dieu, et même d'un dieu irrité contre le roi: «Je ne t'agrée pas, dit-il en effet, toi qui t'es placé du côté de Marūtha, le chef des Galiléens.»
- 10. Or l'évêque, n'ignorant point le stratagème, par la grâce de l'Esprit de bonté, avait rapidement rejoint le roi, qui était comme frappé de stupeur par l'imposture, et il lui dit: «À ton avis, roi, quelle peine doivent subir selon votre loi ceux qui se montrent inconvenants envers les rois, ou mieux, envers un dieu?» Et le roi interrogea les mages à ce sujet et sur les punitions qu'il faut imposer à ceux qui font preuve d'une telle audace. Ceux-là répondirent: «Ceux qui font cela, il faut qu'ils subissent la mort, avec toutes leurs familles.» Alors le grand et sage Marūtha ordonne de creuser l'endroit; on fit cela promptement, avec d'ailleurs l'assentiment du roi; et on trouve le mage, couché là quelque part. On le fait bien entendu sortir et on le soumet à de nombreuses questions: comment ce forfait a-t-il été arrangé? et par qui donc a-t-il été incité à faire cela? L'homme raconta que c'étaient les mages qui avaient arrangé ce piège. Aussi le roi ordonne-t-il sur le champ de leur trancher la tête par le glaive, à eux et à toutes leurs familles.
- 11. Et voyez-moi combien le juste Marūtha était miséricordieux et tempéré! Il demande avec instance au roi de pardonner aux mages la folie de leur impudence et de leur faire grâce de la punition funeste décrétée contre eux; sans toutefois avoir pu convaincre le roi, mais grâce à ses nombreuses demandes, la sentence est remaniée pour (viser) seulement ceux qui ont fabriqué le piège; et c'est assurément ce qui fut.
- 12. Quant à toi, Marūtha, toi qui es aimable sous tous points de vue, toi qui, de très

longues années as brillé en ce lieu, tu es apparu comme un grand thaumaturge, entraînant l'affection et l'admiration de tous; tu finis ta vie dans une vieillesse avancée et, près du tombeau des martyrs qui ont été déposés par toi, au milieu des honneurs, on dépose à son tour ton corps à toi, remède contre les maladies et terreur des démons. Et maintenant que tu résides aux cieux avec eux, fais-toi médiateur aussi pour notre empereur orthodoxe qui surpasse tout le monde par ses bonnes œuvres, afin que lui soit donné par Dieu longue vie, force et puissance contre ses adversaires, pour anéantir leur pays et leur peuple, faire disparaître complètement l'ensemble des Arabes, voir briller la lumière du soleil divin, jouir avec bonheur de parfaits pâturages, participer à tous les biens dans les cieux et communier à la royauté de Dieu, car au Christ notre Dieu reviennent la gloire et la puissance, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen! Traducteur(s)d'après Jacques Noret

Description

Analyse du passage

- J. Noret a précisé que la *Vie* abrégée est presque certainement la source unique de la *Vie*, amplifiée, du ménologe impérial de Michel IV: même ordre des faits, mêmes éléments narratifs, mêmes graphies pour les noms propres (Πειροζγέρδης pour Yazdgird; Touba, sœur de Marūtha) ou les toponymes (Ραονῶν κλίμα pour Tarawn). Le style du texte est aux développements narratifs et à l'extension oratoire plus qu'au respect de sa source (p. 94-95).
- B. Latyšev avait pu démontrer que les récits intégrés dans ce volume avaient été écrits à Constantinople. Par ailleurs, et de manière indépendante, F. Halkin et A. Ehrhard sont arrivés à la conclusion que ce recueil dans lequel figure la *Vie* longue fut composé sous le règne de l'empereur byzantin Michel IV (1034-1041). Voir références dans les éditions ci-contre.

Sur l'affaire du pyrée, voir Socrate de Constantinople, *Histoire* ecclésiastique. Livre VII. Chapitre VIII, 7-13; Ṣaliba, éd. Gismondi, H., *Maris, Amri* et Slibae De patriarchis nestorianorum commentaria, Pars altera, Rome, 1897, p. 26.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Christelle Jullien</u> Notice créée le 29/01/2020 Dernière modification le 01/07/2022

Βίος καὶ πολιτεία τοῦ όσίου πατρὸς ήμῶν Μαρουθᾶ ἐπισκόπου Σοφανινῶν τῆς "Αρμενίας καὶ μνήμη τῶν ἐν Μαρτυροπόλει κειμένων ἀγίων μαρτύρων.

- 1. Χώρα τις ἔστι κατὰ ἀνατολὰς κειμένη, 'Αρμενίας τε καὶ Περσίδος μεθόριον · Σοφανινών καλούσιν αὐτήν · ταύτην ἔρημον οὖσαν τοῦ μεγίστου καλοῦ, τῆς ὑγιοῦς φημι καὶ καθαρᾶς τῶν χριστιανῶν πίστεως, οὐ παρεῖδε Κύριος μὴ πρὸς ἐπίγνωσιν ἐλθεῖν τῆς αὐτοῦ βασιλείας · ἔνθεν τοι καὶ τρόπους δίδωσιν οἰκονομίας μεγίστης, τὴν μεγάλην αὐτοῦ καὶ ἀξιύμνητον προμήθειαν παριστώντας · καὶ ὅπως, προσεκτέον ἐπιμελῶς.
- 2. 'Επὶ τῶν χρόνων Κωνσταντίνου τοῦ πρώτου χριστιανῶν βασιλεύσαντος, δν καὶ μέγαν καλῶς ἀνομάκασιν, 'Ιάκωβός τις, ἀνὴρ θεῖος καὶ θαυμαστός, ἐπίσκοπος γεγονὼς τῆς Νισσίβης (τόπος δὲ ἡ Νισσίβη μακρῶν ἐκ χρόνων οῦτως ἀνομασμένος), σπουδὴν όσημέραι πολλὴν ἐποιεῖτο, ποιμὴν ἀληθὴς ἀν καὶ οὐ μισθωτός », ἐπιστρέψαι τὴν χώραν ἐκείνην ἀπὸ τῆς ἀσεβείας εἰς τὴν ° εὐσέβειαν καὶ ἐκ τῆς τῶν δαιμόνων πλάνης εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Χριστοῦ · τῷ τοι καὶ εὐχαῖς ὅτι πλείσταις ἐκέχρητο, θερμότατα δεόμενος τοῦ Θεοῦ συναντιλαβέσθαι τοῦ οἰκείου πλάσματος καὶ πρὸς τὸ φῶς όδηγῆσαι τοῦτο τῆς χάριτος · καὶ μέντοι δὴ καὶ εἰσήκουστο καὶ οὐδαμῶς τῶν ἐλπίδων διήμαρτεν · ἀλλὰ σκόπει μοι τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων τὰ βάθη καὶ τῆς ἀπείρου σοφίας αὐτοῦ τὸ εὐμήχανον.

- 3. "Ο τῆς Σοφανινῆς χώρας τοπάρχης κατὰ τὸ "Ραόνων κλίμα γενόμενος, τινὸς αὐτῷ χρείας παρεμπεσούσης ('Αρμενίων τοῦτο τυγχάνει τὸ κλίμα), τὴν τοῦ τοπάρχου | 'Ραόνων θυγατέρα (Βασιστὰ τῆ κόρη τὸ ὄνομα, ῆτις καὶ Μαριάμμη διωνύμως ἀνόμαστο) λίχνοις ὀφθαλμοῖς κατιδών, ἀραίαν μέν οδσαν τῷ εἴδει, ἀραίαν δὲ μᾶλλον καὶ τῆ ψυχῆ (χριστιανή γὰρ καὶ χριστιανῶν ἡ νεᾶνις), οἰά σου, Χριστέ μου, τὰ κρίματα πρὸς γάμον αἰτεῖ τέτρωτο γὰρ τῷ ταύτης ὁ τοπάρχης ἔρωτι καὶ πάντα λίθον ἐκίνει μὴ τοῦ γάμου τὸ παράπαν ἀποτυχεῖν · τοιοῦτος γὰρ ὁ πόθος καὶ τοσοῦτος ἐνέσταξε τῆ τούτου ψυχῆ.
- 4. Ταύτης ούν οί γεννήτορες τὰ μέν ἄλλα τὸν ἄνδρα καὶ ἀσπαζόμενοι καὶ αποδεχόμενοι, και νέον όντα και πλούσιον και κάλλει διαπρεπή, την αὐτοῦ δὲ θρησκείαν μη ἀγαπῶντες ἀλλὰ μυσαττόμενοι καὶ τὸ Σοφανινῶν ἔθνος είς άπαν ἀπεχθανόμενοι, μὴ τὴν Χριστοῦ κατονομάζοντας πίστιν, ἀλλ' ἀπάτη δαιμόνων όλως προσκειμένους καὶ πλάνη, τὸ κῆδος ἀνένευον. Τούτου γοῦν έγκειμένου καὶ τὸν γάμον ἀπαιτούντος θερμώς καὶ μὴν καὶ πρὸς στάσιν έλθεϊν ἀποτυγχάνοντος και πολέμους ἐπαπειλοῦντος, οι τὴν κόρην τεκόντες τον Νισίβης πρόεδρον - 'Τάκωβος ούτος ήν δ κλεινός, οδ πρόσθεν δ λόγος έμνήσθη — τοῖς " μέρεσιν ἔχείνοις ἐνδιατρίβοντα σύμβουλον ποιούνται τοῦ πράγματος καὶ τούτφ τὴν ὅλην ὑπόθεσιν ἀνατίθενται · τοῦ δὲ σχολή καὶ διασκέψει δόντος τὸ βουλευόμενον, είτα καὶ προφητικώτατα προειπόντος τὴν έντεύθεν γενησομένην έκ τής πλάνης έπιστροφήν του Σοφανινών λαού καί πρός την όρθό δοξον πίστιν μετάθεσιν, και ώς οὐκ ἄνευ θείας τοῦτο γίνοιτο ποομηθείας, τοϊς λόγοις οδτοι τοῦ ἰεροῦ τούτου ποιμένος εἴξαντες, ἀρμόζουσι την Μαριάμμην τῷ τοπάρχη τῆς Σοφανινῆς καὶ πάντα τὰ συνήθη τελέσαντες παραδιδούσι ταύτην αὐτῶ.

5. Τῆς δέ, τῶν τῆς τεσσαρακοστῆς ἡμερῶν ἄρτι λαμβανουσῶν τὴν ἀρχήν, ἔν αἶς οἱ χριστιανοὶ νηστεύειν τε καὶ ἀγνεύειν οἴδασι, μὴ συνελθεῖν ἐκείνῷ πρὸς εὐνὴν ὅλως ἀνεχομένης, ἀλλ' ἀγνείας καὶ νηστείας ὅλῃ προθέσει ψυχῆς ἀντιποιουμένης καὶ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας σοφῶς τὴν συνέλευσιν ὑπερτιθεμένης, ἐκεῖνος, οἰα δουλεύων ἔρωτι καὶ σαρκί, προσέρχεται ταὑτῃ · καὶ τί γίνεται; φρίκης μεστὴν ὅπτασίαν ὁρῷ (παρουσία δὲ πάντως ἀγγέλου τὰ τῆς ὁράσεως ἡν) καὶ φωνῆς ἀκούει μὴ ἄψασθαι * ταὑτης λεγούσης · ὅθεν πεισθεὶς ἢ μᾶλλον εἰπεῖν φοβηθείς, ἀλλὰ καὶ διδαχθεὶς ὑπὸ τῆς γυναικὸς τὸ μυστήριον, μεγάλην εἰναι τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν ἀνωμολόγησε καὶ μὴν καὶ τῶν τῆς νηστείας ἡμερῶν δεξαμένων ἤδη τὸ πέρας, κατ' αὐτὴν τὴν κυρίαν ἡμέραν τοῦ Πάσχα φημί, τὸ μακάριον ὅντως δέχεται βάπτισμα καὶ εἰς καὶ οὕτος γίνεται τῆς ποίμνης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ πάντα συμφερόντως ἐν σοφία ποιοῦντος · ἀλλὰ δὴ καὶ πάντας τοὺς ὑπ' αὐτὸν τούτφ πελειοῖ τῷ ἀγίφ φωτίσματι, καὶ δέχεται τέλος ἡ τοῦ γέροντος πρόρρησις.

6. Είτα, ΐνα τὰ ἐν μέσφ παρῶ, τίκτονται τῆ καλῆ ταύτη δυάδι καὶ τέκνα δύο, θῆλυ μέν τὰ πρωτότοκον, ῆν καὶ | Τοῦβαν ἐκάλεσαν, ἄρρεν δὲ τὸ μετ' αὐτὴν ὁ καλὸς ῆν οὖτος Μαρουθᾶς ὁ θαυματουργὸς καὶ ἄγιος καὶ θεραπευτὴς τοῦ Θεοῦ γνησιώτατος · ος καλῶς αὐξηθείς τε καὶ παιδευθείς καὶ πᾶσαν ὁδὸν διελθὼν ἀρετῆς καὶ τοῦ τῆς ἐπισκοπῆς τετύχηκεν ἀξιώματος καὶ περιβόητος ἐντεῦθεν γίνεται ταῖς τῶν θαυμάτων ἐργασίαις καὶ φοβερός, αἰδοῦς τε πάσης καὶ τιμῆς ἄξιος οὐ τοῖς ἐγγύς, ἀλλὰ δὴ καὶ τοῖς πόρρω · πρῶτα μὲν γὰρ τὴν Σοφανινῶν χώραν διδάσκει, παιδεύει, βαπτίζει, τῆς πλάνης ἐλευθεροῖ καὶ προσάγει Θεῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, εἰτα καὶ τῆς Περσίδος πλήθη πολλὰ προσάγει Χριστῷ διὰ τοῦ πλήθους τῶν παραδόξων θαυμάτων · καὶ ὅπως, ὁ λόγος δηλώσει.

- 7. Θεοδόσιος ό μέγας λεγόμενος, ό έξ Ίσπανίας Ελκων τὸ γένος, πιστός βασιλεύς 'Ρωμαίων τυγχάνων καὶ καλώς την βασιλείαν ιθύνων, τὸν ἀρχιερέα Χριστού, τὸν θαυματουργόν φημι Μαρουθάν, πρὸς Πειροζγέρδην τὸν Περσών βασιλέα πρέσβυν έξαποστέλλει, τοὺς θυμοὺς αὐτῷ πραθνούντα, τὴν εἰρήνην τε ανακαλεσόμενον και συνθήκας θήσοντα της είς αλλήλους αγάπης · διηνέχθησαν γάο και πρός τινας έξηνέχθησαν μάχας · τούτον ούν ό Πειροζγέρδης δεξάμενος ήμέρως πάνυ καὶ λίαν τιμητικώς, του Θεού πάντως ούτω την αθτού πρός αθτόν διαθεμένου ψυχήν, καταστέλλει τε τούς θυμούς αθτίκα καί βαθεΐαν πρός Θεοδόσιον την είρηνην ασπάζεται, λόγοις καὶ δρκοις καὶ γράμμασιν αθτήν πιστωσάμενος. Ήν οθν ό Μαρουθάς έξ έκείνου μεγάλα ποός του βασιλέως τιμώμενος των Περσών και γάρ πλείστα θαύματα κατά την Περσίδα τελέσας ήγαπατο παρά πασι καὶ πατήρ ώσπερ αὐτοῖς καί κηδεμών έγνωρίζετο · καί αὐτήν δὲ τὴν τοῦ Πειροζγέρδου θυγατέρα δαιμονία πληγείσαν μάστιγι ταύτης ἀπήλλαξε καὶ θυμηδίας ὅσης ἐκείνον ἐνέπλησεν, Ιστε πάντες δσοι παίδων πατέρες γεγόνατε.
- 8. Τί τὸ μετὰ ταῦτα; τοῦ βασιλέως Περσῶν ἀμοιβαῖς αὐτὸν ταῖς προσηκούσαις θεραπεύσειν ἐθέλοντος, δώροις πάντως ἄλλοις καὶ χρήμασιν, ἐκεῖνος μίαν χάριν ταύτην αἰτεῖ, τὸ πάντων τῶν ἐν Περσίδι μαρτυρησάντων ὑπὲρ Χριστοῦ τὰ λείψανα τούτφ χαρίσασθαι, ὡς ἄν εἰκότως αὐτὰ τιμήσειε καὶ τῆς πρεπούσης ἀξιώσειε καταθέσεως · λαμβάνει ταῦτα, μηδὲν ἐνδοιάσαντος εἰς τοῦτο τοῦ βασιλέως · κτίζει πόλιν καὶ ναὸν ἐν αὐτῆ · κατατίθεται ταῦτα σεμνῶς ἐν τούτφ καὶ φιλοτίμως καὶ Μαρτυρόπολιν τὴν πόλιν ἐπονομάζει.
- 9. 'Αλλ' ό τοῖς καλοῖς εἰωθώς βασκαίνειν ἀεὶ διάβολος, διαφθονησάμενος αὖτῷ τοῦ τοσούτου καλοῦ, τοὺς οἰκείους ὑπασπιστὰς διεγείσει · μάγους

αὐτοὺς οἱ Πέρσαι καλοῦσι · καὶ τί ποιοῦσιν; ὑπὸ γῆν κρύπτουσιν ἄνθρωπον ἐν ῷ βασιλεὺς ἔμελλεν εἰσιέναι ναῷ τὸ Περσικὸν ἀπονεῖμαι σέβας τῷ παρ' αὐτῶν τιμωμένῳ πυρί · καὶ γὰρ εἰχετο καὶ ἔτι τῆς πατροπαραδότου θρησκείας · τῷ διαβαίνειν οὖν τὸν βασιλέα κάτωθεν ὁ μάγος ἀφῆκε φωνήν, παράδοξόν τι ὅῆθεν ἐνεργῶν, ὡς ἐκ θεοῦ ἡ φωνὴ καὶ ὀργιζομένου τῷ βασιλεῖ · «Οὐ δέγομαι» γάρ « σε » φησὶ « Μαρουθῷ προστεθέντα, τῷ τῶν Γαλιλαίων ἐξάρχῳ. »

10. Τὸ τεχνασθέν οὖν μηδαμῶς | ὁ ἐπίσκοπος ἀγνοήσας τῆ τοῦ ἀγαθοῦ πνεύματος χάριτι τάχος κατειλήφει τον βασιλέα, ἔκπληκτον ώσανεὶ τῆ ἀπάτη γενόμενον, και πρός αὐτόν * • Τί σοι δοκεῖ, βασιλεῦ », ἔφη, • τοὺς εἰς βασιλεῖς έξυβοίζοντας πάσχειν ή μαλλον είπεῖν εἰς θεὸν κατά τὸν ὑμέτερον νόμον; » Τοῦ δέ τοὺς μάγους έρωτήσαντος περί τούτου καί οἴαις εὐθύναις τοὺς τοιαῦτα τολμώντας ύποβάλλεσθαι χρή, « Παγγενή τὸν ὅλεθρον » εἶπον ἐκεῖνοι « τοὺς τούτο δρώντας ύπομένειν δεί.» Τότε τοίνυν ό μέγας καλ σοφός Μαρουθάς άνορύττεσθαι κελεύει τὸν τόπον, καὶ τούτου τάχος τῆ νεύσει καὶ τοῦ βασιλέως πραχθέντος, εθρίσκουσι τὸν μάγον ἐκεῖσέ που καθήμενον · δν δή καὶ έξαγαγόντες και διερευνησάμενοι, φτινι τρόπφ το τοιούτον αθτώ μεμηχάνηται δράμα και παρά τίνος άρα τούτο προτραπείη ποιήσαι, τούς μάγους έκείνος ύποθέσθαι τούτο τὸ σκαιώρημα διεξήει · οθς αθτίκα κελεύει βασιλεθς ξίφει παγγενεί τάς κεφαλάς έκτμηθήναι.

- 11. Καὶ ὅρα μοι τοῦ δικαίου Μαρουθά τὸ συμπαθὲς καὶ τὸ μέτριον · δέεται τοῦ βασιλέως θερμῶς ἀφεθῆναι τοῖς μάγοις τὸ παράλογον τοῦ τολμήματος καὶ τὴν κατ' αὐτῶν ἔξενεχθεῖσαν συγχωρηθῆναι τελευταίαν πληγήν · ἀλλ' ἐπεὶ μὴ πειθόμενον εἰχε, μετατίθεται ταῖς πολλαῖς αὐτοῦ δεήσεσιν εἰς αὐτοὺς μόνους τοὺς τὴν συσκευὴν ἔργασαμένους ἡ ψῆφος · καὶ μέντοι ὅἡ καὶ γίνεται τοῦτο.
- 12. Σὲ δέ, ὁ τὰ πάντα καλὸς Μαρουθᾶς, πλείστοις ἐνδιαπρέφας χρόνοις τῷ τόπῳ καὶ μέγας σημειοφόρος ἀναφανείς καὶ ποθεινὸς τοῖς πᾶσι καὶ ἀξιάγαστος, ἐν γήρα βαθεῖ καταλύεις τὸν βίον, καὶ παρὰ τῆ σορῷ τῶν ὑπὸ σοῦ κατατεθέντων μαρτύρων καὶ τὸ σὸν ἐντίμως κατατίθεται σῶμα, νόσων ἴαμα καὶ ὅαιμόνων φυγή. Καὶ νῦν σὺν αὐτοῖς τοὺς οὐρανοὺς κατοικῶν πρέσβυς γένοιο καὶ βασιλέως ἡμῶν ὑπὲρ τοῦ ὑρθοδόξου καὶ πᾶσι διαπρέποντος ἔργοις καλοῖς.

Μήκος αυτώ παρά Θεού δωρηθήναι ζωής,

"Ισχύν κατά των άντιπάλων καὶ κράτος,
Κώρας αυτών καὶ ἔθνους τὴν ἐξολόθρευσιν,
"Αγαρηνών στίφους παντελή τὴν ἀπάλειψιν,
"Ηλιακής ἀκτίνος θείας τὴν ἐλλαμψιν,
Λειμώνων ἀκηράτων τὴν ἡδίστην ἀπόλαυσιν,
Πάντων τῶν ἐν ουρανοῖς καλών τὴν μέθεξιν

καί βασιλείας Θεού την μετάληφιν · ότι Χριστῷ τῷ Θεῷ ήμῶν πρέπει ή δόξα καὶ τὸ κράτος νύν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὸς αἰῶνας τῶν αἰώνων · ἀμήν.